

12 mai 2009



## BLOPAGE DE L'UNIVERSITÉ Les forces de l'ordre interviennent à La Garde

Le président du campus a demandé hier l'intervention de la police pour que se tiennent des examens. Le mouvement des étudiants et enseignants-chercheurs se poursuit. PAGE 5



Ultime tentative pour les étudiants de bloquer Laroussi Oueslati. Les agents techniques libèrent les salles d'examens pour les étudiants puissent passer leurs partiels.

Université. Avec l'aide de la police, certains étudiants ont pu entrer sur le campus pour passer leurs partiels.

## Le débloqué passe en force

■ Jeudi dernier, les étudiants économistes demandaient l'assurance de pouvoir venir ce lundi passer leurs examens : le président avait promis que cela se ferait.

Les étudiants grévistes étaient prévenus : c'est pour cela que dans la nuit de dimanche à lundi, ils avaient créé de grandes barricades afin de résister au maximum au délogement.

C'est à 6h30 hier matin qu'ils ont vu débarquer les forces de l'ordre. Malgré tous les efforts fournis et une grande volonté de résister, les étudiants n'ont rien pu faire et c'est sans aucun heurt que le président de la fac, Laroussi Oueslati, accompagné de la police, a ouvert les portes de son campus.

Une présence policière qui n'est pas passée inaperçue et qui a provoqué de vives réactions : « Aujourd'hui, la Fac ressemble plus à une prison qu'à un campus universitaire. Je refuse d'aller en cours dans ces conditions », explique un jeune non-gréviste. « C'est la première fois que je rentre sur le campus avec une aussi belle haine d'honneur »,

ironise un autre étudiant.

Les entrées des amphithéâtres étant bloquées par des chaises et des tables, certaines fenêtres ont dû être cassées pour rendre l'accès possible dans les salles d'examens. Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Jusqu'au dernier moment, les « économistes » sont dans l'incertitude : à 9h, et dans un souffle de soulagement, les étudiants ont vu arriver leur professeur avant de commencer à passer leurs partiels, après plusieurs jours de blocage. « Nous sommes super content de pouvoir enfin passer nos partiels et que les choses se débloquent un peu », explique une étudiante, 3ème année de sciences éco.

### Nouvelle AG aujourd'hui

Pour les grévistes, en revanche, la mobilisation n'est pas finie. Aujourd'hui, ils ont prévu de se réunir à 12h30, comme chaque mardi depuis quinze semaines, pour une assemblée générale afin de décider de la reconduction de la grève et de mettre au point de nouvelles « stratégies » pour réussir à ce faire entendre.

Depuis plus de quatre mois, étudiants et enseignants chercheurs sont en grève. Ils demandent le retrait de la loi LRU (libertés et responsabilités des universités) défendue bec et ongles par le ministre de l'Enseignement supérieur Valérie Pécresse. Une loi qui engendrerait une compétition entre les universités. Parmi les autres griefs : l'augmentation excessive des frais de scolarité et la disparition des petits et moyens pôles universitaires.

Pour ce qui est des cours, les étudiants réclament la neutralisation de leur second semestre. « Quitte à rattraper les cours cet été et passer les examens en septembre, la neutralisation est impossible. Cela ne s'est jamais passé et ne pourra pas se faire », affirme pour sa part le président de l'Université.

Quant à Xavier Darcos, il vient de rajouter de l'huile sur le feu en déclarant lundi matin sur RTL : « On ne donnera pas des diplômes à ceux qui auront fait en sorte que les universités ne fonctionnent pas ». Fidèle à lui-même, en quelque sorte.

LAURY FALLET